Document generated on 10/12/2024 2:24 a.m.

Québec français

« Ça donne le goût de revenir à l'école!»

Dominique Cardin

Number 65, March 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45372ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Cardin, D. (1987). « Ça donne le goût de revenir à l'école!». *Québec français*, (65), 92–92.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

« Ça donne le goût de revenir à l'école! »

Points de vue de parents

Au cours d'une cueillette de commentaires de différents intéressés sur l'application du nouveau programme de français, nous avons pensé interroger les parents de quelques enfants du primaire, lesquels sont quand même largement concernés par les changements apportés à l'enseignement du français depuis quelques années. Cet article relate, de façon générale, leur opinion sur la valeur du programme actuel quant aux apprentissages de leurs enfants en classe de français.

Les changements dans la pratique pédagogique

Tout naturellement, les parents interrogés sont portés à comparer la méthode pédagogique actuelle à celle qui fut la leur au moment de leurs premiers apprentissages de la langue.

Ils considèrent que l'enseignement actuel du français est beaucoup plus dynamique qu'il ne l'était alors. Ils apprécient grandement l'approche plus «visuelle qu'automatique» de la première année. Ils aiment bien que l'on amène leurs enfants à beaucoup plus d'observation des faits de la langue et que le programme actuel achemine les jeunes vers un travail intellectuel de réflexion et de déduction. Ils remarquent que le «par cœur» est pratiquement disparu et que l'enfant est continuellement confronté à la nécessité de référer à ses connaissances pour produire un texte.

De plus, ils disent se sentir plus aptes à aider l'enfant dans sa démarche d'observation et de déduction en situation d'écriture ou de lecture, parce que l'approche est plus spontanée et plus naturelle.

Les facteurs qui ont contribué à l'application du programme

Elles se sont montrées très favorables à la tenue de journées pédagogiques au cours desquelles les enseignants rencontrent les conseillerrs pédagogiques, évaluent et planifient. Elles jugent que les enseignants ont sûrement besoin d'un tel support pour appliquer un programme qui suscite tant de changements dans la perception de l'apprentissage.

Les nouvelles pratiques d'évaluation

Sensibilisés depuis peu à de nouvelles politiques d'évaluation, les parents se sont cependant révélés indulgents devant un nouveau mode d'évaluation qui s'applique à des objectifs d'apprentissage. Ils admettent volontiers qu'une note globale ne donne que très peu de renseignements sur les points forts et les points faibles et ne permet pas au parent d'aider efficacement son enfant. Ils apprécient aussi que l'enfant puisse mieux comprendre l'évaluation qu'on fait de sa production. «Un enfant comprend mal une mauvaise note, quand il s'est forcé pour faire son travail.» Les feuilles de route, les objectifs d'apprentissage permettent de trouver des solutions pour changer ce qui ne va pas.

Des inquiétudes furent formulées quant à l'éventualité qu'une telle pratique d'évaluation puisse satisfaire la population en général. «Mes propres parents me demandent sans cesse la note de mon fils.»

Ils évoquent aussi le problème de pratiques d'évaluation différentes d'une école à l'autre, d'une commission scolaire à l'autre. On s'inquiète de l'entrée des élèves au secondaire, s'ils n'ont pas de note... et à l'université?

Les modifications dans la tâche de l'enseignant

Les parents se montrent très sensibles au fait que la tâche de l'enseignant est grandement modifiée par l'application du programme actuel. Ils considèrent que l'enseignement du français se fait maintenant de façon plus humaine, puisqu'il se base généralement sur les écrits des enfants.

Ils sont réceptifs à l'idée que l'enseignant désire impliquer émotivement et intellectuellement l'enfant dans ses apprentissages. Une personne interrogée note l'apport important, sur le plan pédagogique, d'une approche plus individualisée. Elle fait remarquer que le rôle du professeur a complètement changé. Maintenant, selon ses dires, l'éducateur se doit d'aller vérifier auprès de chacun des élèves ses apprentissages et ses observations. Elle voit l'enseignant comme une personne-ressource, ayant comme tâche principale le devoir de «démêler l'enfant dans ses acquisitions spontanées».

Les changements dans l'attitude des enfants

Les personnes interrogées considèrent que leurs enfants prennent très au sérieux leur démarche d'apprentissage du français. Elles les trouvent soucieux d'apprendre et d'appliquer leurs connaissances de la langue. Elles jugent leurs enfants habiles à faire des observations pertinentes en situation d'écriture et très audacieux dans le choix de leurs lectures: «Les enfants sont capables de lire le journal et ils prennent plaisir à le faire. Nous, à cet âge, nous ne nous serions jamais aventurés jusque-là»

Elles remarquent, par les réactions des enfants, qu'une faute n'est plus ce qu'elle était; ce n'est plus une mauvaise note, mais plutôt une occasion de se corriger et de faire de nouvelles observations.

Elles mentionnent leur émerveillement quant à la fréquence à laquelle les jeunes en viennent tout naturellement à déduire une règle de grammaire: par la superposition d'observations multiples dans diverses situations.

Les parents et le programme actuel de français

Les opinions des personnes interrogées sont donc fort positives quant à l'ensemble des modifications apportées par le programme actuel de français. Leur perception de l'esprit du programme semble relativement juste. Elles semblent disposées et aptes à aider leurs enfants dans l'apprentissage du français. Les quelques inquiétudes manifestées à la fin de l'entrevue quant aux pratiques d'évaluation ne sont-elles pas justifiées et justifiables dans le cadre actuel de l'enseignement de français?

Il ne faudrait pas oublier d'informer les parents, de les impliquer dans nos démarches d'implantation de programmes nouveaux. Pour nous, enseignants du primaire, ils peuvent être de précieux collaborateurs. Peut-être est-ce la seule voie efficace pour amener un changement d'opinion sur la place publique...

«Concerné, on se sent beaucoup moins critique... Il devient alors primordial de contribuer à l'amélioration de la situation.»

Propos recueillis par Dominique CARDIN